

Un linceul du I^{er} siècle trouvé à Jérusalem

par Pierre de Riedmatten

Lors des questions/ réponses du Forum, une information sommaire a été donnée sur ce sujet.

En décembre 2009, la Presse¹ a commenté les résultats des recherches, entreprises par une équipe scientifique pluridisciplinaire (dès l'an 2000), sur une tombe découverte à Jérusalem². Datée par le C14 du milieu du I^{er} siècle, on y a trouvé, pour la première fois, des restes de tissu funéraire. En effet, une niche contenait les restes de trois personnes, atteintes de la tuberculose, dont l'une avait également la lèpre. Murée par un enduit de plâtre pour éviter la contamination (c'est le seul cas connu), elle a donc échappé à la coutume juive de cette époque : un an après la sépulture, c'est-à-dire après la disparition des chairs, les ossements du défunt étaient rassemblés dans un ossuaire de petites dimensions, tout le reste étant brûlé (vêtements, linceul,...). C'est donc tout à fait exceptionnel de retrouver, à Jérusalem, un linceul de l'époque de la crucifixion du Christ. A contrario, cela montre justement que, si le Christ n'avait pas quitté son tombeau, son Linceul ne nous serait sûrement pas parvenu.

Située dans le cimetière d'Haceldama ("*Le champ du sang*", acheté après la mort de Judas, cf. Mt, 26, 8), cette tombe a concerné des membres d'une famille, peut-être d'origine sacerdotale ou de haut niveau social, car elle est juste à côté de la tombe du grand-prêtre Anne, beau-père de Caïphe.

Le **rapport scientifique**³, axé principalement sur l'analyse génétique, montre que, notamment grâce au test ADN, la tuberculose et la lèpre ont pu être identifiées, malgré l'état de détérioration des restes retrouvés. La

¹ cf. article de Matthew Kalman, "*Daily Mail*" du 16 décembre ; site Internet italien Ansa, 16 et 17 décembre.

² Elle contenait notamment plus d'une vingtaine d'ossuaires en pierre ; de très nombreux ossuaires des premiers siècles sont stockés (vides) au musée de Jérusalem.

³ cf. article "*Molecular Exploration of the First-Century Tomb of the Shroud in Akeldama, Jerusalem*", paru en décembre 2009 dans la revue "Plos One", écrit par des scientifiques canadiens, anglais, américains, australiens et israéliens (université hébraïque de Jérusalem).

lèpre ainsi déterminée, sur un individu mâle recouvert d'un linceul, est le cas le plus ancien connu avec une date incontestable.

Un **examen textile**, assez sommaire, a montré que le linge mortuaire était primitivement de bonne qualité, enveloppant une personne aisée. C'est un tissu de coton, à tissage 2 lie 1. Plusieurs morceaux ont été retrouvés sur la dalle funéraire, attestant que le drap avait enveloppé tout le corps et que probablement un deuxième linge avait été posé sur la tête du défunt, suivant l'usage juif ; en effet, des restes de cheveux ont été trouvés sur l'un des morceaux de tissu : *"the textile was draped or shrouded over the hair and head region"*.

Dès la publication de ces résultats, la Presse, s'appuyant sur une déclaration orale d'un des chercheurs, à la revue *"National Geographic "*, en a déduit que le Linceul de Turin ne pouvait pas avoir entouré le corps du Christ, car il n'a pas la même texture. Mais les auteurs du rapport scientifique n'ont fait aucune allusion au Saint Suaire. Sans parler des confusions dans les traductions (sari pour le Saint Suaire, au lieu de sergé de lin ; taffetas pour le tissu trouvé, au lieu de coton), César Barta⁴, dont les propos ont été repris dans un article de Zenit⁵, a montré au contraire que cette découverte confirme l'authenticité du Saint Suaire. L'utilisation d'un tissu en coton à 2 lie 1 pour d'autres sépultures ne gêne en rien l'emploi d'un tissu en lin, tissé à 3 lie 1 ; ce dernier est simplement plus beau, donc plus cher à tisser⁶ ; or, Joseph d'Arimatee était un homme riche (cf. Mt, 27, 57). Et les Evangiles parlent bien d'un "suaire, qui avait recouvert sa tête " (Jn, 20, 7), dont la trace est peut-être sur le Saint Suaire (mentonnière ?).

Au total, cette découverte permet donc de confirmer, d'une part les pratiques juives, concernant l'utilisation d'un drap funéraire et d'un linge pour couvrir la tête, ce qui renforce l'authenticité du Saint Suaire ; et d'autre part qu'il est normal de ne pas avoir trouvé de tissu d'origine juive semblable au Saint Suaire, datant de l'époque du Christ.

Pierre de Riedmatten

⁴ physicien, spécialiste du Linceul, membre du Centre espagnol de sindonologie.

⁵ cf. édition hebdomadaire informatique du 13 janvier 2010.

⁶ cf. article de Mechtild Flury-Lemberg - MNTV n ° 32.